

des et les fromagers se sont décidés à consigner. Les lots vendus, autres que le "Clover Glass" ont été payés de 8½ à 8¾. Un lot de fromage écrémé a été consigné.

Plusieurs petits lots étaient expédiés pour le compte de commerçants qui avaient acheté la semaine dernière à la campagne et qui ont payé de 8 à 8¼ pris à la fromagerie suivant qualité.

Nous n'avons connaissance d'aucune vente récente sur place en fromage de la province.

Nous cotons :

Fromage coloré, fin.....	8½ à 8¾c
Fromage blanc fin.....	8½ à 8¾c

Les exportations de beurre et fromage pour la semaine finissant le 10 août ont été :

Par	Pour	Beurre.	Fromage
		Tin.	Bts.
Carthaginian.....	Liverpool.....	5,279	
Vancouver.....	Liverpool.....	940	19,656
Lake Ontario.....	Liverpool.....	1,464	
Pomeranian.....	Glasgow.....	1451	13,767
Warwick.....	Glasgow.....		2,568
Total.....		2391	42,734
Expéditions directes.....		1093	17,533
Semaine correspond., 1888..		420	23,248

Jeudi, 15 août.

Depuis mardi, le marché n'a pas beaucoup changé de position ; on a cependant payé de bons prix dans le Haut Canada, mais pour de petits lots seulement ; on dit aussi que des ventes ont été faites à la compagnie, dans notre province, à 8½, ce qui représenterait à peu près 8¾ ici, mais ce prix de 8½ est impossible à obtenir sur notre marché.

Mardi, le vapeur Ste Croix est arrivé ici avec environ 1200 boîtes provenant des fromageries du comté de Portneuf et consignées à leurs propriétaires qui sont venus aussi pour vendre leur fromage. Ils ont trouvé le marché sans vie, et ils ont beaucoup de peine à vendre, de fait le dernier lot n'a été vendu qu'assez tard mercredi soir. Les prix obtenus varient de 8½ en descendant jusqu'à 8c.

Quoique le câble n'ait pas varié, et que les avis particuliers cotent le marché anglais faible, il paraît y avoir aujourd'hui un peu plus de demande de la part des exportateurs, mais les prix restent toujours difficiles à réaliser.

Nous cotons :

Ontario fancy, coloré.....	9 à 9¾c
" " blanc.....	8½ à 9c
Québec, bon à fin.....	8½ à 8¾c

ŒUFS

Les empaqueteurs de l'Ouest paraissent avoir pris ce qu'il leur fallait pour la saison ; et comme le marché de New-York est faible, c'est Montréal qui reçoit la plus forte partie des expéditions, aussi le marché est-il fort encombré et les commerçants et les épiciers se procurent assez facilement les caisses à 13 ou 13½c. par lots, à 12½c. par gros lots et à 14c. à la caisse.

POMMES DE TERRE

Il n'y a pas de marché en gros en ce moment pour les pommes de terre ; mais les nouvelles de la campagne disent que dans bien des endroits les pommes de terre pourrissent et que la récolte sera très maigre. On ne saurait cependant se baser là-dessus pour prédire de hauts prix pour cet hiver avant de savoir ce que sera la récolte dans la province d'Ontario.

FOIN ET PAILLE

La plus grande partie du foin qui est venu au marché cette semaine est du foin nouveau ; la qualité varie, le pre-

mier rentré est généralement d'excellente qualité ; celui qui a été rentré dans les derniers jours est un peu trop mûr, mais cependant il est encore de bonne qualité.

Les prix moyens ont été de \$11 pour la première qualité et de \$8 à \$9 pour les autres. La paille est rare et se vend de \$5 à \$7 par 100 bottes.

FOIN PRESSÉ.

A New-York, MM. Dillenback & Peck cotent le marché comme suit :

Choix.....	00 à 1.00	par 100 lbs
No. 1.....	00 à 95	"
No. 2.....	85 " 90	"
No. 3.....	75 " 80	"
Shipping.....	70 " 00	"
Mélé.....	70 " 75	"
Paille de seigle.....	75 " 80	"
" d'avoine.....	00 " 45	"

Ces Messieurs nous écrivent :

" Arrivages, N. Y. Central, 78 chars ; West Shore 56 chars. Les arrivages ont augmenté un peu ; la demande a été d'abord assez bonne, puis tout à fait bonne dans les derniers jours. Vous remarquerez qu'il y a une hausse générale quoique sur certaines qualités (Nos. 2, 3 et shipping) les prix cotés soient hors de proportion avec celui de \$1 pour le meilleur. Nous avons du foin nouveau sur le marché, mais il arrive en très pauvre condition. Tellement qu'on ne peut le coter car les vendeurs prennent ce qu'ils peuvent obtenir. Les indications sont en faveur d'une bonne demande soutenue pour le vieux foin jusqu'à ce que le nouveau soit sec et arrive en bon état. Les prix ci-dessus ou peut-être quelque chose de plus devraient prévaloir."

A Boston.—Les arrivages de la semaine ont été 60 chars de foin. 16 chars de paille. Les arrivages sont légers et l'encombrement diminue. Il y a encore une forte quantité de foin inférieur pour lequel le marché n'est pas meilleur ; mais les qualités de choix se paient le plein prix. La paille de seigle est faible, la paille nouvelle ne donne pas satisfaction en général.

Nous cotons :

Foin de choix fancy.....	\$00 00 à 19 00
" bon à choix.....	17 00 " 18 00
" moyen à bon.....	16 00 " 17 00
" pauvre à ordinaire....	14 00 à 15 00
" mil et tréfle.....	11 00 à 14 00
Paille, bonne à prime, seigle	17 00 " 17 50
" avoine.....	7 00 " 9 00

A Montréal la demande est un peu plus légère et les prix moins fermes.

Le son, la moulée et le gru sont stationnaires.

Nous cotons en magasin :

Foin pressé	No. 1, la tonne	\$14 00
" "	No 2, " "	12 à 13 00
" "	No 3, " "	00 00
Paille "	" "	\$ 6 00 à 7 00
Moulée, extra, la tonne		00 00 à 24 00
" No 1, "		00 00 " 22 00
" No 2, "		00 00 " 21 00
" No 3, "		00 00 " 20 00
Gru	" "	16 00 " 18 00
Son	" "	13 00 " 14 00
do au char	" "	12 00 " 13 00

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Le marché est tranquille, la demande a considérablement diminué, les besoins du marché des Etats-Unis paraissent avoir été satisfaits et la demande locale est très restreinte. Il est arrivé par les vapeurs "Alcides Colonia" et Assyrien, un bon nombre de chevaux consignés à des éleveurs de l'Ouest, à qui ils ont été expédiés par train spécial du Pacifique.

LETTRE DE QUEBEC

(De notre correspondant spécial).

Québec 13 août 1889.

Mercredi, à la réunion régulière de la Chambre de commerce l'hon. M. J. Shehyn a été élu membre du conseil en remplacement de M. William Rae, démissionnaire. Le conseil a élu de nouveau M. R. R. Dobell pour le représenter dans la Commission du Havre et Messrs H. Smith et Wm. Rae ont été réélus par le commerce maritime pour le représenter dans la même commission. Peu d'affaires d'intérêt général ont été traitées à cette assemblée sauf que l'on a demandé au Conseil d'employer son influence pour obtenir des tarifs moins élevés sur les excédants de bagages des commis voyageurs sur les chemins de fer. Le tarif actuel est de \$2.15 de Truro à Québec tandis que de Truro à Montréal on ne fait payer que \$2.05, malgré que la distance excède de 180 mille. La Chambre de commerce doit agir dans ce sens auprès de l'Association des voyageurs de commerce ainsi qu'auprès, des autorités de l'Intercolonial à Ottawa.

Une autre question qui a occupée la Chambre, c'est celle de la taxe municipale sur les vapeurs de marché qui accostent à Québec avec des produits agricoles ; cette taxe, dit-on, a forcé quelques uns des vapeurs en question à porter à Montréal les produits des localités qu'ils desservent.

La Chambre a aussi adopté une résolution de condoléance au sujet du décès de M. H. Grenier qui a été pendant longtemps inspecteur de poissons et d'huiles à Québec.

Marine et frets.—Les arrivages de longs courriers jusqu'à ce jour ont été de 260 voiliers et 181 vapeurs contre 218 voiliers et 146 vapeurs à la même date de l'année dernière. Notre port est maintenant très animé ; il contient de 60 à 70 voiliers et vapeurs chargeant du bois de construction pour l'Angleterre, la Norvège et l'Amérique du Sud. Il y a plusieurs années que notre port n'avait été aussi actif. Presque tous les navires en question sont de fort tonnage et le tonnage total est presque le double de celui de l'année dernière. Il faut cependant tenir compte du fait que nous n'avons eu que peu de navires en mai et en juin.

La demande de fret est si considérable que l'on est obligé de payer 33½ pour cent de plus pour le transport de bois carré cette année que l'année dernière ; pour les madriers, le fret est au moins de 50 p.c. en hausse. Naturellement les salaires des marins ont augmenté en proportion de la hausse de frets et un grand nombre de désertions ont eu lieu à l'instigation des embaucheurs.

D'un autre côté, les arrivages des provinces Maritimes ont légèrement diminué en nombre et en tonnage.

Les frets sont aussi élevés que jamais ; on a payé 29s. pour bois carré de Québec à Liverpool.

Les frets du fleuve, de Québec à Montréal, sont 8c. par sac pour le sel, 90c. la tonne pour le charbon, \$1. pour la fonte, et \$1.00 par mille pieds pour le bois de sciage. De Montréal à Québec, 8c. par baril et 4c. par sac pour la fleur, 10c. par baril pour le lard salé, et de 5 à 6c. par 100 lbs pour les marchandises pesantes. De Québec à Trois-Rivières les prix sont 7c. par sac et 75c. par tonne, de Québec à Sorél, 7½c. par sac et 70c. par tonne.

Les frets des ports du Golfe sont sans changement.

Bois.—Depuis les ventes de pin rapportées la semaine dernière, aucune nou-

velle transaction ne s'est faite sur le marché, car les acheteurs et les expéditeurs trouvent les prix trop élevés. Cependant il n'y a pas lieu de s'attendre à une diminution dans les prix et le marché est à peu près stationnaire. Le bois n'est pas très abondant du reste, une seule cage ayant été reçue ici depuis la semaine dernière. Le pin est tranquille mais il y a beaucoup d'activité sur le marché d'épinette.

Charbon.—Une autre cargaison de charbon écossais est arrivée cette semaine et e été vendue à des prix secrets. Les importations de la saison jusqu'à ce jour ont été de 107,650 tonnes, contre 83,068 pour le terme correspondant de l'an dernier. Il n'est pas étonnant que le marché soit encombré.

Sel.—Une autre cargaison de sel est arrivée ici, ce qui donne au delà de 8,000 sacs de plus que l'année dernière. Le sel se vend maintenant au détail à 50c le sac.

Les importations de briques à feu cette année s'élèvent ici à 45,000 de plus que l'an dernier à pareille date.

Nouvelle industrie.—La ville des Trois-Rivières ayant, sous forme d'exemption de taxes durant un certain nombre d'années, accordé un bonus à une compagnie française, M. Berlinguet, architecte de cette ville, a été chargé de préparer les plans d'un vaste établissement ou un grand nombre d'ouvriers fondeurs seront employés à la confection de conduits en fer et autres travaux de ce genre.

Un village prospère.—St-Casimir, l'une des paroisses du comté de Portneuf, aura tout prochainement son éclairage électrique. Il n'est peut-être pas superflu d'ajouter que ce petit village qui compte une population de deux mille cinq cents âmes est en pleine voie de progrès. L'on y compte des industries nombreuses et variées qui fournissent du travail à plus de quatre cents personnes. Parmi les principales industries, notons une manufacture d'allumettes, une manufacture d'instruments agricoles, des moulins à battre, une fonderie, trois fromageries, dix moulins à scie dont trois marchent à la vapeur, deux moulins à farine, cinq moulins à bardeaux, un moulins à lattes, etc. Les citoyens de St-Casimir voudraient maintenant qu'une banque canadienne ouvrit chez eux une succursale.

Marchands en difficultés.—Le Dr Rossignol a acheté les dettes dues à Georges Lemieux & Cie, de Fraserville.

Les immeubles provenant de la succession Bisset & frère, faillis, ont été offerts en vente la semaine dernière. La propriété de M. W. Bisset, chemin de Charlesbourg, a été adjugée à M. George Broomer pour la somme de \$1,200.

La fonderie de la rue St Valier a été retirée vu le manque d'offre acceptable.

L'outillage de l'atelier de M. H. Samson, corroyeur, et qui avait fait cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers, a été offert en vente dernièrement et acheté par MM. Samson & Cie. Cette nouvelle société se compose de M. H. Samson et de son frère, M. Pierre Samson. La vente a rapporté 32c dans la piastre. M. Arcand était le curateur de la succession.

Chaussures.—Il semble y avoir plus d'activité dans le commerce des chaussures maintenant que par le passé et les plus grandes manufactures disent avoir reçu assez de commandes pour les tenir occupées pour quelque temps encore, bien que la plus grande partie d'entre elles soient en pleine opération.